



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XCIX.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

## XCVIII.

**I**L n'y a pas de difference entre vivre long-temps, & souffrir long-temps. L'affliction, les peines, les larmes, & les douleurs naissent avec nous. La vie de l'homme n'est qu'une longue & ennuyeuse fuite de perils, de maux & de tourmens, mais l'homme a quelque sujet de se consoler, puis qu'en commençant de vivre, il a commencé de s'approcher de sa fin, & de s'avancer vers la mort.

## XCIX.

**L**A vertu ne reçoit pas moins d'éclat des infortunes qui arrivent aux sectateurs du vice, & de la peine que souffrent ordinairement les méchans, que des solides contentemens que les gens de bien goustent assez souvent dans l'exercice des vertus les plus difficiles. C'est estre tout à fait miserable, d'avoir une ame qui ne



fert que pour conſerver le corps, & qui ne regle pas ſes mouvemens. On pourroit bien dire, cela eſtant de la forte, que l'ame ne fert au corps que comme le ſel aux viandes qu'il exempte de corruption ſeulement pour quelque temps.

C.

**L**A vertu n'eſt qu'un accident de l'homme, pour en parler comme les Philoſophes, mais cet accident ne laiſſe pas de conſerver ſa ſubſtance. Toutes choſes ont eſté creees de Dieu pour le ſervice de l'homme, & il a cree l'homme afin d'en recevoir de l'honneur & du ſervice auſſi bien que de tout le reſte des creatures enſemble. C'eſt la vertu qui nous rend capables de ſervir & d'honorer celui qui a daigné nous tirer du neant, & ſans elle nous ne ſçaurions plaire à noſtre Createur.

MAXI-